

Zoom sur...

Les brancardiers, marathoniens de la chaîne de soins

Maillons essentiels de l'hôpital, ils créent un lien de confiance avec le patient, ils participent à son confort. L'équipe travaille en étroite collaboration avec les services, ils affichent au quotidien leur savoir-faire, leur implication et de belles qualités physiques

Consultations, radiologie, SSR, USLD, Médecine...

Au plus proche des patients et en contact permanent avec les médecins, les IDE et AS, le brancardier, agent polyvalent, est un rouage essentiel de l'hôpital.

« Notre rôle est de transférer le patient ou le résident du point A au point B en toute sécurité. Voilà notre mission première », explique Tristan Voléon, qui termine à peine une installation au fauteuil dans une chambre.

« C'est un acte de soins qui fait partie de notre fonction, souligne Quentin Lombardi.



Valério. « Le brancardier est aussi là pour rassurer, être à l'écoute. Notre récompense reste les sourires. C'est cette empathie, ce côté humain qui font aussi notre profession ». Une profession dont l'exigence physique n'est plus à prouver. « Avec, en moyenne, plus de 40 levées par jour réparties sur les quatre postes, sans oublier les passages en service de radiologie ou au plateau technique de rééducation, c'est une

centaine de personnes prise en charge », poursuit Tristan.

Quand la solidarité compense la pénibilité

« Beaucoup nous attendent aussi à l'heure de la sieste, sourit Quentin, qui appuie alors sur la relation de confiance très forte qui lie le brancardier et le patient.

« Beaucoup connaissent nos prénoms, nos habitudes et notre manière de travailler. Parfois, un seul

regard, un geste, suffisent pour comprendre une légère appréhension lors de l'utilisation du lève-personne », Comme ses autres collègues, Mouhamadi ne compte plus les kilomètres ni les tonnes de charges cumulées chaque semaine. « Si l'on ne fait pas mystère de la pénibilité liée à la fonction de brancardier, notre équipe compense par sa solidarité. Il n'est pas rare de devoir dépasser le cadre de notre fonction et même

l'horaire pour aider un collègue dans le besoin ».

« Ce métier demande implication et savoir-faire », assure Mouhamadi Djae. Soutenu par leur responsable, le cadre de santé du service de Soins de longue durée, Thierry Fraschilla – dont chacun loue l'humour et la bienveillance – les brancardiers montrent des qualités professionnelles et physiques qui en font des rouages essentiels au sein des services.

Rassurer, écouter...

« Dans ce cadre, il nous appartient aussi de faire de la prévention contre les esquinces, par exemple ».

Le confort du patient toujours à l'esprit, le brancardier tisse au fil du temps une relation privilégiée avec la personne accueillie. « Certains ont tellement à nous apprendre », confie Thomas



Les brancardiers de l'hôpital témoignent une vraie empathie au contact du patient.
Photos R. V.

Rééducation

Un bol d'air pour le plateau technique



Le plateau technique de rééducation a pris ses quartiers depuis deux mois dans l'ancienne salle de formation et il profite avec les patients et les résidents de la nouvelle terrasse extérieure, dans le « Jardin des sens ». Un emménagement dont les bénéfices sont immédiats. « Les patients témoignent une réelle envie de descendre au plateau technique et nous enregistrons d'ailleurs une augmentation significative de leur participation », souligne la kinésithérapeute, Juliette Garaudel. Des propos relayés par l'aide soignante, Isabelle Grasselli, en charge de l'activité gymnastique adaptée, en musique. « Ils ont trouvé dans un nouvel espace un cadre de verdure très agréable et il n'est pas rare de poursuivre le travail sur le parcours de marche ». Là encore, les bienfaits sont édifiants. « Un patient atteint de la maladie de Parkinson ne restait habituellement, en salle, pas plus de trente minutes sans s'asseoir. Dans le jardin, ce même patient se familiarise avec les différents reliefs en perdant alors toute notion de temps. Il m'a confié vivre cette nouvelle expérience comme un exploit », sourit Juliette. Les progrès sont notables à la marche, et ils jouent beaucoup sur le mental des utilisateurs. « La personne accueillie n'est d'ailleurs pas la seule bénéficiaire de cet aménagement puisque les brancardiers, déjà bien organisés, gagnent aussi en temps et en qualité de travail », assure Isabelle. Une localisation géographique en rez-de-chaussée plus pratique pour le personnel du plateau technique au quotidien, le flux de patients s'en trouve facilité. En prime, un accès balisé et sécurisé sur le jardin. Si cette situation reste provisoire dans l'attente de la finalisation de la liaison SSR-Médecine d'ici deux ans, le service ne boude pas son plaisir.

INSOLITE

Une famille de hérissons s'invite à la villa



Petits animaux nocturnes indispensables de nos jardins, trois hérissons ont élu domicile sur le terrain de la villa. Pour rappel, le hérisson d'Europe est un animal protégé. Il est interdit d'y toucher et de leur donner du lait. Néanmoins, vous pourrez les nourrir avec des croquettes pour chats ou pour chiens !

CONCOURS

On remet ça !

Après une première participation au Palmarès MDRS, l'EHPAD La Maison des Collines devrait présenter sa candidature pour l'édition 2020. « De la création du char de la Saint Éloi au défilé, l'idée est de montrer le travail fourni de janvier à juin par les résidents de l'USA, un secteur fermé et protégé, explique le cadre de santé, Geneviève Lemol. « Accompagnés des médecins, du psychomotricien, du psychologue, mais aussi de l'art-thérapeute, de l'animatrice et des AS en gérontologie, les résidents ont relevé un défi socioculturel que nous souhaitons, avec le soutien de la direction, mettre en lumière ».

FESTIVITÉS

La Maison des Collines a sorti son beau carrosse



À l'occasion de la Cavalcade de la Saint Éloi, l'EHPAD la Maison des collines a présenté un char sur le thème de « La Guinguette ». Cette démarche à caractère social a été impulsée par l'animatrice Victoria Mistral et le char a été réalisé par les professionnels de l'USA et les résidents avec le soutien de Jeanine Mary, adjointe de la mairie d'Allauch, qui a soutenu cette action.

Directeur de la rédaction
Robert SARIAN

Rédaction
Service Qualité-Communication

Développement durable

Déchets : petits gestes, grands effets

Engagé dans la démarche depuis 2013, l'hôpital renforce sa politique « DD » axée sur la gestion des déchets. Une priorité institutionnelle inscrite au Projet d'Établissement 2019-2023

Le développement durable s'intègre progressivement dans le quotidien des hôpitaux, au même titre qu'il devient un élément fort de la démarche qualité et de la certification HAS. Même si l'hôpital, depuis 2013, s'est engagé dans cette démarche en mettant en œuvre un certain nombre d'actions de sensibilisation, il n'en demeure pas moins que la problématique de gestion des déchets reste une priorité institutionnelle.

C'est dans ce cadre, et suite à notre demande, que l'ANFH a accepté de soutenir cette initiative en missionnant un cabinet conseil pour nous accompagner sur cinq jours.

Des pistes d'améliorations déjà définies

Cette démarche, totalement gratuite pour l'établissement, a débuté le 10 mai dernier par un diagnostic déchets et un diagnostic restauration. Un premier rapport nous a été adressé en juillet. Il révèle que 72% de nos déchets ménagers pourraient suivre une filière de recyclage. Autre constat : 88% des déchets mis dans les sacs jaunes DASRI ne suivent pas la bonne filière de tri.

À la lumière de cet état des lieux, des pistes d'amélioration ont été définies, avec notamment :



Ne pas mettre en place le tri à la source est un délit passible d'une amende de 75 000 € et de 2 ans d'emprisonnement.

- La mise en œuvre du tri à la source des déchets visant à réduire la quantité des ordures ménagères. Elle permettrait de réaliser une économie substantielle auprès du prestataire (MPM). En 2018, le coût d'enlèvement de ces ordures ménagères s'élevait à 57 744,16 €.

- Le développement de filières de recyclage spécifiques : emballages alimentaires, métal...

- La gestion des biodéchets (déchets alimentaires et déchets naturels biodé-

- gradables). À noter qu'une partie de ces déchets peut être réduite, notamment en luttant contre le gaspillage alimentaire.

Pour information, le reste de ces déchets se doit d'être valorisé depuis le 1^{er} janvier 2016 conformément à la loi de transition énergétique 2015-992 du 17 août 2015.

Il existe plusieurs manières de valoriser les biodéchets ; les principales sont le compostage et la méthanisation.

Il en existe d'autres comme l'épandage, l'alimentation

À partir du 1^{er} janvier 2020, l'interdiction du plastique va s'étendre à de nouveaux produits plastiques dits « à usage unique » :

- la vaisselle jetable
- les bouteilles d'eau
- les touillettes, pailles
- les cotons-tiges

À compter de 2021, seront concernés les contenants alimentaires en polystyrène expansé (emballage des sandwiches) ou les tiges en plastique pour ballons.

animale. A défaut, une autre alternative vise à réduire la masse des biodéchets jusqu'à 90 % par séchage ou broyage.

Quels bienfaits pour la planète ?

- Amélioration de la santé des sols
- Lutte contre le réchauffement climatique
- Préservation de la qualité et de la quantité de l'eau
- Création d'emplois locaux
- Renforcement du lien social

Ce projet s'accompagnera d'actions de sensibilisation ciblées et de mise à disposition d'équipements adaptés, notamment pour faciliter le tri à la source.

Unité d'hébergement

L'EHPAD se fait de la place

L'inauguration d'un nouvel espace de vie à l'EHPAD Bernard Carrara était aussi l'occasion pour les familles de venir à la rencontre du personnel dans une ambiance conviviale. « Nous prenons le temps de dissiper leurs interrogations », souligne la présidente du Conseil de vie sociale, Christine Di Fraia. « Cette présence n'est pas anodine », explique la responsable socio culturelle, Christine Plouseau. Le lien se crée, inévitablement. C'est donc autour d'un goûter que les résidents se sont approprié le lieu. Une cour extérieure décorée d'une table et de fleurs dont certaines apportées par les familles elles-mêmes qui accueillera bientôt le jardin des insectes et sera utile aux activités. « Le projet est en cours de réalisation avec, en filigrane, une exposition photos. Ici, ce qui fonctionne, c'est la simplicité », se réjouit Christine. « Cet après-midi nous donne aussi l'opportunité de remettre l'humain au cœur du soin et de coller à l'image de l'établissement qui se veut un hôpital hospitalier », conclut l'IDEC de l'EHPAD, Véronique Maroille.

